

ordres du roi (votre père) qui ne m'a pas permis de vous emmener avec moi pour vous montrer à d'autres hommes, j'ai souvent été puni. » Quand sa femme eut entendu ce qu'il lui disait, elle en fut couverte de confusion et s'en affligea profondément. Jour et nuit elle se mit à penser au Buddha.

A quelques jours de là, on fit un nouveau banquet, et, cette fois encore, le mari s'y rendit seul. Sa femme, restée à la maison, prononça, avec un redoublement d'ardeur dans la prière et d'affliction, le vœu suivant : « Quand le Tathâgata est apparu dans le monde, il a fait du bien à beaucoup d'êtres. Moi seule, à cause de mes fautes, je n'ai pas pu en bénéficier. » Le Buddha, ému de la perfection de ses sentiments, lui apparut alors en bondissant hors de terre; elle vit d'abord les cheveux du Buddha, et quand elle en eut été émue de respect et de joie, ses propres cheveux se transformèrent en de beaux cheveux; elle vit ensuite le front du Buddha, puis ses sourcils, ses yeux, ses oreilles, son nez, sa bouche et son corps; à mesure qu'elle les contemplait successivement, sa joie devenait de plus en plus profonde et sa propre personne se transformait; toutes ses laideurs disparurent et son visage devint comme celui d'une devî.

Cependant les fils de notables avaient discuté secrètement entre eux, disant : « Si la fille du roi ne vient pas à nos réunions, c'est ou bien parce qu'elle est d'une beauté peu commune, ou bien parce qu'elle est affreusement laide. Il nous faut maintenant enivrer son mari jusqu'à ce qu'il ait perdu connaissance, puis nous lui prendrons ses clefs, nous ouvrirons la porte (de sa maison) et nous irons regarder. » Ils le firent donc boire jusqu'à ce qu'il fût ivre, puis ils lui prirent ses clefs et s'en allèrent en bande; lorsqu'ils eurent ouvert la porte et qu'ils regardèrent, ils virent cette fille du roi qui était d'une beauté sans égale. Aussitôt ils se retirèrent, fermèrent